

## LAURENT de PARIS

Laurent de Paris (1563–1631) est l'un de ces Capucins du XVII<sup>e</sup> siècle, qui furent des maîtres spirituels, à la suite de François d'Assise et des premiers Capucins Italiens. L'un d'entre eux, Mathias Bellintani da Salò (1534–1611) fut Commissaire général en France en 1575. Recommandé par Saint Charles Borromée, confident d'Henri III et de Catherine de Médicis, il favorisa l'implantation des Capucins à Paris, et fut maître des novices.

Avec Benoît de Canfield, Honoré de Champigny, Paul de Lagny, Joseph du Tremblay, Laurent de Paris fait partie de ce courant de spiritualité appelé l'« Ecole de Saint-Honoré ». Caractérisé par la contemplation du Christ humble, pauvre et crucifié, par la pratique de l'oraison mentale, par l'application à la volonté de Dieu et l'humilité.

La méthode exposée dans leurs ouvrages est de ramener le chemin de la perfection chrétienne à l'essentiel, qui englobe tout le reste : pour Honoré de Champigny, la conformité au Christ dans l'« *Académie évangélique* » - pour Paul de Lagny, la volonté de Dieu dans « *Le Chemin abrégé de la perfection chrétienne dans l'exercice de la volonté de Dieu* » - de même pour Benoît de Canfield dans « *La Règle de Perfection* » qui consiste à faire toutes nos œuvres et actions « *avec cette seule intention : parce que Dieu le veut ainsi* » - pour Laurent de Paris l'amour, dans « *Le Palais de l'Amour divin* ».

### La vie

Laurent est né à Paris en 1563, dans une famille dont on ignore le nom, à la différence de plusieurs de ses confrères, de Joyeuse ou de Champigny. Sa famille lui assura certainement une solide formation humaine et chrétienne jusqu'à son entrée, en 1581, chez les Capucins de Paris.

Après son noviciat il fut envoyé en Italie, au couvent d'études d'Ascoli, pour sept années de scolasticat. Il y étudia les langues anciennes, latin, grec et hébreu, la philosophie et la théologie, et y fut ordonné prêtre. Il est revenu à Paris en 1591, au couvent de la rue Saint-Honoré, pour être professeur de philosophie, de théologie et d'hébreu.

Par ailleurs il fut souvent appelé à joindre à son enseignement des responsabilités de service et de gouvernement : gardien de Bourges, de Nantes, de Tours, dont il fut le fondateur, de Meudon, où il mourut en 1631. Il participa au Chapitre général de Rome en 1599, en qualité de custode de sa Province, dont il fut aussi plusieurs fois définiteur.

Bien qu'ayant fait de fortes études et manifesté des qualités d'homme d'action et de gouvernement, Laurent n'a pas recherché la gloire humaine, mais l'amour de Dieu, à mettre en pratique et à faire connaître, par son enseignement, sa vie et ses ouvrages.

## Les œuvres

Il écrivit deux ouvrages de spiritualité qui sont parvenus jusqu'à nous :

« *Le Palais de l'amour divin* » sous-titré « *de Jésus et de l'âme chrétienne où toute personne religieuse ou séculière apprend à aimer Dieu en vérité.* ». Quatre éditions, de 1602 à 1626, sans parler des manuscrits passés de mains en mains.

« *Les Tapisseries du divin amour* » sous-titré « *la Passion et mort de Jésus Fils de Dieu, vivant Rédempteur des humains selon la vérité de l'histoire. Contenant les douleurs internes du Sauveur du monde, en cent et quatre contemplations* ». Edité en 1631.

## La Doctrine

Laurent appartient à l'époque de la Contre-Réforme catholique. Les milieux spirituels français étaient alors affrontés à deux courants : la rigueur du *jansénisme* (Port-Royal) et la passivité du *quiétisme*, par rapport auquel il avait déjà à se défendre.

Soupçonné de cette dernière tendance l'ouvrage de Benoît de Canfield a été condamné en 1616. A vrai dire à partir d'une mauvaise copie.

La doctrine du « *pur amour* » de Laurent, s'est gardée du danger.

Il avait reçu une solide formation philosophique et psychologique, comme tous les principaux spirituels français contemporains : philosophie platonicienne christianisée par les Pères de l'Eglise, en particulier le Pseudo-Denys et Augustin, relayés par Bonaventure pour qui la philosophie et la théologie ne saurait être séparée de la vie spirituelle, pour atteindre la vraie Sagesse.

A ces sources principales s'ajoutent les œuvres des mystiques nordiques (Ruysbroeck), Espagnols (Louis de Grenade, et peut-être Thérèse d'Avila (qu'il ne cite pas explicitement, mais dont le « *Château intérieur* » venait d'être traduit en français en 1601), et Italiens (les Capucins, Angèle de Foligno, Catherine de Sienne et Catherine de Gènes).

D'après le principe bonaventurien de l'interpénétration des trois voies, purgative, illuminative et unitive, Laurent présente tout l'ensemble de sa doctrine de l'amour. Elle va de l'ascèse à l'union à Dieu, de l'amour de concupiscence à l'amour de bienveillance jusqu'à sa forme pure, désintéressée, gratuite. De la dévotion active à la contemplation sous l'action prioritaire de Dieu.

Le « *Palais de l'Amour divin* » est une œuvre qui s'adresse à un large public, de toutes conditions, « *une méthode de perfection qui consiste à aider l'âme à aimer Dieu qui est amour* ». L'âme ne doit désirer que l'honneur, la volonté, la gloire et le bon plaisir de Dieu. En cela Laurent se sépare de Benoît de Canfield, pour qui la « *Règle de Perfection* » (dans sa troisième partie) n'était réservée qu'à un petit nombre.

François de Sales dans son « *Traité de l'Amour divin* » s'est inspiré de l'ouvrage de Laurent. Il en est de même de Bérulle et de l'« *Ecole Française* »

Les « *Tapisseries* » sont un exercice de l'amour du Christ souffrant, jusqu'à une vie d'union mystique avec lui.

Laurent saisit la place primordiale de l'amour. Il est à l'origine de tout : « *Dieu est amour* » (1Jn. 4,8). Le monde, créé par amour, est rempli de l'amour de Dieu.

Dans la relation de l'homme avec Dieu, c'est d'abord Dieu qui le recherche par amour. Cette initiative de Dieu provoque la réponse de l'homme spirituel. Celui-ci n'a plus, de son côté, qu'à aimer Dieu, purement, sans retour sur soi. En appliquant sa volonté sur Dieu-amour, afin de s'unir à lui.

« *Sous l'action de l'amour divin, l'âme est portée d'appétit infini* » (Le Palais)

La volonté d'aimer est d'abord une démarche de foi et elle doit être persévérante.

La persévérance manifeste cet amour, et aussi le soutient. Car l'amour consiste plus dans le don de soi que dans le sentiment de l'union, si réelle soit-elle.

Ne pas le reconnaître serait dire que deux personnes qui s'aiment en vérité, mais qui sont séparées, par la distance, par un obstacle infranchissable, par le temps, ne s'aimeraient pas réellement. L'absence de possession n'est pas absence d'amour. Ainsi celui qui aime Dieu trouve, dans son invisible présence, l'assurance de son amour, sans en recevoir la preuve sensible.

L'amour de Dieu devance l'intelligence de l'homme et lui permet de voir, ce qui doit se faire par la volonté, et s'accomplir avec amour.

L'intelligence intuitive, et non le raisonnement, comprend ce que le « *cœur* » doit faire, par amour. On peut dire encore, c'est l'amour qui touche l'âme et provoque la décision, par-delà les mots, dans le silence, et non par de savantes réflexions.

Si l'intelligence ne regarde que de loin, la volonté atteint déjà le but. Ce n'est donc pas par l'intelligence des mystères que nous serons sauvés, mais par la volonté agissant par amour.

Pour ramener la vie spirituelle à l'exercice unique de l'amour, il faut estimer celui-ci qui vient du cœur, de préférence à tous les actes extérieurs de vertu.

Tel est bien l'avis de saint Paul : « *J'aurai beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurai beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour cela ne me sert de rien* » (1Co 13, 3)

« *L'amour est le seul moyen efficace de triompher des vices et d'acquérir la perfection. C'est le chemin le plus court. Il est unique et résume tous les autres* ». (« le Palais de l'Amour divin »).

Il est le même à tous les degrés de la vie spirituelle, pour les débutants comme pour les contemplatifs. L'amour purifie, engendre la lumière et conduit à la contemplation.

Mais un mouvement inverse se produit en même temps : l'amour stimule la vie active en donnant à l'âme la connaissance de soi-même et des vertus morales. Alors la vie active elle-même permet d'atteindre l'illumination. La vie d'oraison de sainte Thérèse d'Avila, la soutenait dans toutes les activités de ses fondations.

La mise en pratique de l'amour de Dieu, qui est sa fin, se réalise à travers trois composantes, ou exercices : la mémoire de la présence de Dieu, la conformité à la volonté de Dieu, la recherche de la gloire de Dieu.

### **1. La mémoire de la présence de Dieu peut être suscitée :**

- par l'initiative humaine : la prière, l'offrande de soi, la lecture spirituelle. Ainsi l'invitation traditionnelle : « *Mettons-nous en présence de Dieu et adorons-le* ».

- Nous nous mettons en présence de Dieu lorsque nous le contemplons dans les choses créées, « *vestiges* » et « *images* » de Dieu Créateur.
- Nous l'atteignons aussi, sans images, dans la foi nue, l'amour pur, comme pour l' Apôtre Paul à qui Dieu répond : « *Ma grâce te suffit* » (2 Co 2,9). Ou encore, comme il est dit de Moïse : « *Par la foi, il tint ferme, comme s'il voyait Celui qui est invisible* » (He 11, 27).
- Et enfin, par l'initiative de la grâce de Dieu, « *quand il veut, comme il veut* ». Alors le rôle de l'âme s'efface. L'activité s'estompe. C'est Dieu qui opère. Il s'agit d'un autre mode de présence, celui de la présence expérimentée, sentie, touchée, très immédiate et très intime. « *Je connais un homme - dit saint Paul- est-ce dans son corps ? Est-ce hors de son corps ? Je ne sais. Dieu le sait – cet homme-là fut élevé jusqu'au troisième ciel* ». (2 Co 12,2).

## 2. La conformité à la volonté divine unit les deux volontés, l'humaine et la divine.

La volonté humaine peut être « *volontariste* ». Elle ne repose alors que sur elle-même. Elle peut aussi se résigner au vouloir divin, faute de mieux, « *Dieu l'a voulu !* ». Mais cela n'est pas de l'amour.

Tandis que la volonté « *divine* » est une volonté animée par l'amour, détachée de soi et tournée vers l'autre et vers Dieu. « *Nous devons beaucoup aimer - dit saint François - l'amour de Celui qui nous a beaucoup aimés* » ( 2 Cel. 196).

Une volonté courageuse « *agissante par amour* ». Elle se présente essentiellement comme une intention de faire, quoi qu'il en coûte, la volonté de Dieu, telle qu'on la connaît. « *Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.* » (Mc 14,36)

La volonté animée par l'amour anéantit curiosité, science, raisonnements stériles. Elle oublie injures, vengeances, affaires inutiles, vanités. L'esprit humain se perd volontairement dans son union avec Dieu dans « *son bon plaisir* ». « *Je fais toujours ce qui plaît à mon Père* », dit Jésus. (Jn 8,29)

Cet exercice de la volonté permet une meilleure connaissance de Dieu et de soi-même, approfondit l'humilité, la droiture d'intention, accroît la liberté de cœur et de pensée.

Laurent reproche à la « *Règle de Perfection* » de Benoît de Canfield, de faire de la conformité à la volonté de Dieu une fin, alors qu'elle n'est qu'un moyen au service de l'amour.

## 3. La recherche de la gloire de Dieu, dans le renoncement à soi-même. Il ne s'agit pas d'accroître la gloire en Dieu, mais de la faire grandir en nous. Faire quelque chose « *pour la gloire de Dieu* » c'est la manifester en nous, par « *pure charité* » et désintéressement, sans profit personnel.

« *Ne gardez pour vous rien de vous, afin que vous receviez tout entiers celui qui se donne à vous tout entier* » Saint François ( Lettre à tout l'Ordre 29 ).

A l'opposé est l'amour-propre, mercenaire. Plutôt que de rechercher « *la plus grande gloire de Dieu* », certains s'appuient sur la religion pour leur propre satisfaction présente et future, afin de posséder « *la récompense céleste* ».

En recherchant la gloire de Dieu, l'amour dispose l'homme à ne prétendre à « aucune récompense, en faisant le bien, ne redoutant aucune punition en fuyant ou en résistant au mal ». Il donne tout, sans rien garder. On y parvient par l'oubli de soi, qui anéantit toute crainte servile, face aux épreuves présentes, comme aux « fins dernières ».

Notre amour pour Dieu s'exprime par le renoncement à soi-même, l'ascèse, l'approfondissement spirituel, et la contemplation de la croix, où l'amour de Dieu lui-même est crucifié en Jésus-Christ.

« Ni la mort, ni la vie ... rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Rm 8,39)

Cette triple orientation comporte encore quelques exercices préliminaires, qui ont pour but de conduire l'âme à la liberté d'esprit et de cœur, lui permettant de n'aimer que Dieu seul. Ils précèdent et accompagnent la vie d'oraison dès le commencement et seront poursuivis au sein de la vie contemplative. Ils ne doivent jamais être abandonnés, en dépit des « passions naturelles », des « travers » de caractère, toujours renaissants.

Ces exercices comportent :

- **La connaissance de soi.** Elle permet d'atteindre aussi la connaissance de Dieu. cf. « La triple voie » de Saint Bonaventure. : « De Purification, par la connaissance et la maîtrise de soi - d'Illumination qui considère les péchés pardonnés, les bienfaits reçus et les biens promis - de Perfection ou d'Union qui nous fait rassembler tout notre être en Dieu et conduit à la Sagesse. »

La sagesse pratique des anciens grecs « Connais-toi, toi-même » est devenue pour les spirituels chrétiens une source de perfectionnement moral.

Elle conduit à l'humilité, à la vérité sur soi-même et fait place à la connaissance et à l'amour de Dieu - « Qui es-tu, ô mon très doux Seigneur - dit saint François d'Assise, en prière sur la montagne de l'Alverne - et qui suis-je ? » (3<sup>e</sup> Considération sur les Stigmates)

- Parmi **les exercices habituels de l'ascèse**, intérieurs et extérieurs, il faut compter : l'examen de conscience, la contrition, la mortification de son jugement, le repentir des péchés, même « véniels », le sacrement de la réconciliation, abordé « avec plus de confiance que de crainte », la communion, le choix d'un directeur spirituel.
- **La maîtrise de l'imagination** pour écarter la complaisance dans les distractions mentales volontaires inutiles, les pensées mauvaises ou même indifférentes.

En un mot est à rejeter tout ce qui n'est pas en vue la gloire de Dieu et de son amour.

\*\*\*\*\*